



LES CHEMINEMENTS DE L'ÉDUCATION DES ADULTES EN CÔTE D'IVOIRE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 16-10-2025 / Date de retour d'instruction : 28-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Yves Souhan Monhuet SEA

Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

seasouhanmyves@gmail.com



Résumé : L'éducation des adultes, condition sine qua none du développement est diversement perçue et pratiquée au sein des communautés. Les données historiques et culturelles collectées révèlent que l'offre éducative dédiée aux adultes en Côte d'Ivoire connaît une évolution liée aux changements qui interviennent dans la vie sociale. Ainsi, de la période d'avant la colonisation à ce jour, une panoplie de formes d'éducation des adultes a été initiée pour faire correspondre les offres aux besoins et attentes des cibles. L'enjeu visé est de faire connaître les cheminements de l'éducation des adultes à l'effet de favoriser le développement socio-économique des bénéficiaires et de leurs communautés.

Mots-clés : alternatives éducatives, éducation des adultes, transfert des savoirs, alphabétisation.

ADULT EDUCATION'S PATHWAYS IN CÔTE D'IVOIRE

Abstract : Adult education, an essential condition for development, is perceived and practised in various ways within communities. Historical and cultural data collected reveal that the educational offerings dedicated to adults in Côte d'Ivoire have evolved according to social life changes. Thus, from pre-colonial period to present day, a range of adult education forms has been initiated to match the offerings with the needs and expectations of the target population. The aim is to highlight the pathways of adult education in order to promote the beneficiaries' and their communities' socio-economic development.

Keywords : educational alternatives, adult education, knowledge transfer, literacy.

Introduction

L'aire éducative est généralement peu reluisante dans de nombreux pays d'Afrique francophone. En Côte d'Ivoire, elle est marquée par un faible taux au niveau de l'éducation des adultes. Selon les données statistiques de l'UNESCO (2022), le taux d'alphabétisation des adultes est estimé à 53%. Cette situation déplorable fait l'objet d'importantes réflexions au sein de la sphère éducative. Ces réflexions fondées sur l'examen des trajets des alternatives éducatives, sur la base du fonctionnement des communautés, impliquent la prise en compte d'approches stratégiques pertinentes, de mécanismes de transfert des savoirs établis et de divers outils de mesure des apprentissages. Elles rendent possible une perception concrète des succès réalisés ainsi qu'une meilleure compréhension des causes réelles des échecs des campagnes d'apprentissage et d'éducation des adultes. Le présent article s'inscrit sous cet angle, dans la mesure où, notre étude axée sur les cheminements de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire aurait permis de connaître les périodes, les tendances en matière d'éducation des adultes, les modes et modalités de transfert des connaissances, entre autres. Le plan notre travail s'articule autour de cinq points, à savoir le contexte, les questions de recherche déclinées en objectifs. À ces points s'ajoutent enfin, la méthodologie et les résultats.

1. Contexte

Le passage en revue des alternatives éducatives en Côte d'Ivoire a montré que les systèmes de transfert des savoirs et des habiletés ont profondément influencé la vie sociale au cours des époques antérieures et sous notre ère.

Les approches d'apprentissage et d'éducation des adultes adoptés dans les péricarpes traditionnelles, à un moment donné de l'histoire des communautés, ont été supplantés par des pratiques éducatives importées (A. Moumouni, 1964). Les formes exogènes d'éducation alignées sur des principes de domination et de déni des savoirs locaux, se sont modélisées et imposées comme des normes à intégrer. Des initiatives avaient été prises au cours de la période d'après les indépendances à l'effet de passer d'un mimétisme sur-mesure à un changement de paradigme afin de bâtir un cadre de référence plus adapté en matière d'éducation des adultes. À l'heure actuelle, et en considération des enjeux liés au développement des nouvelles technologies et aux exigences du monde professionnel, d'importantes réformes sont engagées par les autorités éducatives en vue d'impulser un nouvel élan à l'éducation des adultes en terre ivoirienne. L'exposé du présent contexte basé sur des références historiques, socioculturels et des données factuelles pertinentes a rendu possible la formulation des questions de recherche.

2. Questions de recherche

La question principale se présente de la manière suivante :

- quels sont les cheminements de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire ?

Cette interrogation suscite les questions secondaires suivantes :

- quelles sont les repères historiques de l'éducation des adultes ?
- Quelles sont les formes d'éducation pratiquées ?



- Quels sont les modes de transfert des savoirs ?
- Quelles sont les habiletés visées et les tâches spécifiques ?

3. Objectifs

Cette étude comprend un objectif général et des objectifs spécifiques.

3.1. Objectif général

Présenter les cheminements de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire.

3.2. Objectifs spécifiques

Il s'agit plus spécifiquement :

- d'énoncer les repères historiques de l'éducation des adultes ?
- de mettre en relief les formes d'éducation des adultes pratiquées ;
- d'exposer les modes de transfert des savoirs aux cibles ;
- de faire connaître les habiletés visées et les tâches spécifiques.

4. Méthodologie

La méthodologie de l'étude a porté sur la recherche documentaire, le choix des enquêtes et les entretiens semi-directifs.

4.1. Recherche documentaire

Pour constituer une base de données fournie et solide, la recherche documentaire s'est orientée vers des sources importantes et pertinentes telles que des ouvrages traitant des questions en lien avec l'objet de l'étude et les objectifs ; des coupures de presse et des textes officiels (décrets, arrêtés, entre autres). Des supports de cours d'étudiants de la Licence 2 (en Sciences du langage) sur *l'élaboration d'une orthographe pratique des langues ivoiriennes et constitution de métalangues* ont également été passés en revue. En outre, le Rapport d'État sur le Système Éducatif National (RESEN)¹ de 2016 a été consulté, de même qu'une panoplie d'articles scientifiques. Enfin, des documents en rapport avec l'objet de l'étude ont été téléchargés sur Internet.

4.1. Choix des enquêtes

La technique d'enquête a rendu possible la collecte des données auprès des enquêtés à travers un guide d'entretien semi-directif. À partir de la méthode de choix raisonnée, les personnes ressources ont été sélectionnées et interviewées « selon leur statut ou position sociale de détenteurs de savoirs » (Y. Akaffou, 2023, p.438). Cette démarche a permis de recueillir des informations pertinentes par rapport à l'objet et aux objectifs de l'étude.

¹ Le RESEN est le Rapport d'État du Système Éducatif National. L'objectif de ce rapport est d'analyser et d'évaluer l'état actuel d'un système éducatif afin d'identifier les acquis à capitaliser et les défis à relever en vue d'améliorer la qualité de l'éducation en Côte d'Ivoire. L'élaboration dudit document implique une large participation de différents acteurs du domaine de l'éducation/formation.

4.2. Entretien semi-directif

Des entretiens semi-dirigés ont eu lieu avec 24 enquêtés impliqués dans les activités de d'alphabétisation et d'éducation des adultes. Il s'agit entre autres de :

- 02 enseignants-chercheurs en didactique des langues et alphabétisation issus de l'UFHB²Abidjan ;
- 01 enseignant-chercheur en histoire des religions à l'UFHB ;
- 03 inspecteurs en alphabétisation et éducation non formelle au MENA³ ;
- 01 inspecteur en éducation permanente au Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant ;
- 04 conseillers d'inspection chargés de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle issus du MENA ;
- 03 conseillères en éducation permanente en service au Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant ;
- 04 promoteurs de cours d'alphabétisation ;
- 03 exégètes bibliques ;
- et 03 catéchistes catholiques.

Les données systémiques collectées ont fait l'objet de traitement. Le processus de traitement de ces données a permis de mettre à notre disposition, des informations pertinentes et suffisantes pour mener à bien la présente étude en vue de générer des résultats scientifiquement valables.

5. Résultats

L'éducation des adultes demeure en étroite relation avec la vie sociale, selon A. Moumouni (1964). De l'observation de la pratique de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire, il ressort que, les tendances et/ou les réformes liées à l'évolution de la société ont contribué à modifier significativement les offres disponibles. En référence aux données historiques, aux dimensions et dynamiques socioculturelles de l'éducation des adultes, cette pratique apparaît sous des formes qui varient en fonction des périodes.

Tableau 1 : Synopsis des cheminements de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire

Périodes	Formes d'éducation
Avant la colonisation	- Éducation traditionnelle
Pendant la colonisation	- Éducation coloniale
Après l'indépendance	- Éducation post-indépendance
Sous notre ère	- Alphabétisation fonctionnelle - Alphabétisation par le numérique - Apprentissage tout au long de la vie

Les modes de transfert des savoirs⁴, les habiletés et les tâches liées aux formes d'éducation sus-mentionnées sont aussi différents que divergents.

² Le sigle UFHB signifie Université Félix Houphouët-Boigny.

³ Le sigle MENA désigne Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation.

⁴ Le mode de transfert des savoirs se rapporte à la manière de faire acquérir les connaissances, la méthode pédagogique, l'approche d'éducation des adultes ou tout procédé formel, non formel ou informel de transmission



5.1. *L'éducation traditionnelle, un héritage pré-colonial*

Avant la période coloniale, les alternatives éducatives endogènes en général et l'éducation traditionnelle en particulier, était systématiquement dispensée au sein des communautés. Cette forme d'éducation fondée sur une approche d'apprentissage passive et non interactive a favorisé l'acquisition, par les initiés, des statuts liés aux classes d'âge et aux métiers classiques. Le transfert des savoirs intergénérationnel rend possible la maîtrise et un meilleur usage des savoirs locaux et confère aux initiés la conscience de la vie en société et une pleine appartenance à la communauté dans laquelle ils vivent (O. BA, 1985). L'éducation traditionnelle coexiste à ce jours, avec les autres formes d'éducation, surtout dans les milieux ruraux et dans les contextes familiaux et tribaux.

5.1.1. *Mode de transfert des savoirs*

Le mode d'éducation traditionnelle est empirique. Il contribue à l'édification des savoirs endogènes, intrinsèques dans la perspective d'acquérir des aptitudes physiques et de promouvoir des valeurs et qualités morales. Le transfert des savoirs basé sur une pédagogie axée sur des normes traditionnelles en lien avec les considérations matérielles et immatérielles permet de construire des personnes matures et socialement "accomplies". Les connaissances transmises aux jeunes filles et aux jeunes garçons par les aînés et vétérans à travers l'éducation à la vie s'adosent sur une logique, des dogmes et des valeurs ancestrales. Ainsi, les personnes dotées de savoirs fondés sur une approche bâtie sur les expériences vécues et certaines croyances, fixent les étapes et les obstacles qui jalonnent les chemins de l'initiation à la maturité et au développement du potentiel humain. La transmission oralement des connaissances non standardisé et non institutionnalisé renforce chez les initiés, la prise de conscience de leur appartenance à une seule communauté et leur soumission aux forces mystiques.

5.1.2. *Habilités et tâches*

Dans son action sur le terrain, l'éducation traditionnelle forme et mis à la disposition des communautés, des hommes et des femmes capables de respecter la tradition, les aînés et l'ordre social établi. Les initiés dotés de qualités morales et soumis aux normes endogènes séculaires sont utilisés comme des responsables sociaux généralement chargés de combler les besoins alimentaires des populations et d'assurer la coexistence pacifique au sein des communautés. Cette forme d'éducation confère aux initiés la capacité de mettre efficacement en pratique les savoirs et des savoir-faire agronomiques acquis en héritage. Les connaissances et techniques fondées sur l'empirisme permettent à ces initiés d'exercer en toute autonomie, le métier d'agriculteur, et de demeurer des personnes valides disponibles en faveur de la réalisation d'autres Activités Génératrices de Revenus qui requièrent la force physique. Les acquis de l'école traditionnelle rendent aussi possibles la présentation des usages de certaines plantes à des fins thérapeutiques, leurs descriptions sur le plan

des savoirs. Le mode prend en compte les supports didactiques qui interviennent en situation d'apprentissage (les manuels, les livrets à thèmes, la Bible, le Coran, les fiches techniques et les outils numériques.)

médical et l'application de leurs posologies. Les savoirs et pratiques implémentés permettent aux formés de devenir des thérapeutes traditionnels capables de prodiguer des soins aux malades. Dotés de connaissances ancestrales et en tant que des praticiens des rites initiatiques, les érudits traditionnels, désignés comme des gardiens des coutumes ont une utilité reconnue dans la transmissions des savoirs locaux et des règles de comportement nécessaires pour l'intégration sociale et le bien-être communautaire.

5.2. *L'éducation coloniale, une éducation en contexte de domination*

Cette éducation prend en compte la tradition islamique fondée sur l'influence arabo-musulmane et l'institution scolaire établit par les missionnaires et les colons (A. R. Baba-Moussa et al, 2014). En tant que pratique éducative importée, l'enseignement islamique est dispensé dans les écoles coraniques. L'éducation islamique dont la propagation a coïncidé avec le développement du commerce transsaharien (entre le VII^e et le XVI^e siècle) a précédé l'implantation des structures scolaires par les missionnaires catholiques et protestants et l'administration coloniale.

L'éducation instituée pendant la colonisation a permis d'étendre l'idéologie et les valeurs établies par le colon. Elle donne les moyens aux auxiliaires indigènes de se mettre au service de l'administration coloniale. Face à la déconstruction de l'éducation traditionnelle, une nouvelle forme d'éducation des adultes dénommée éducation de base⁵ est dispensée. Son objectif est d'informer, de sensibiliser et de former les cibles sur les questions d'hygiène, de santé, de secourisme et de production agricole (M. Coulibaly, 2004). Ces thèmes éducatifs sont traités en référence au modèle de vie imposé par la puissance coloniale.

5.2.1. *Modes de transfert des savoirs*

Sous le joug de la tradition islamique, le transfert des savoirs était basé sur le coran. Toutefois, lors de la colonisation, l'éducation dispensée aux adultes se fondait sur l'enseignement des préceptes religieux à travers la bible. Des témoignages écrits attestent que, sous l'ère coloniale, des problèmes se sont posés dans la traduction des Saintes écritures dans les langues locales. La tradition à cette époque consistait à transcrire les langues du terroir avec l'orthographe du français ou selon prononciation française. Par exemple, dans la transcription des sons :

- la voyelle /ε / est transcrite è ou ê ;
- la voyelle /ɔ / est transcrite ô ;
- la voyelle /u / est transcrite ou ;
- la consonne /ɟ / est transcrite dj ou di ;
- et la consonne /c/ est transcrite tj ou ti.

⁵ L'éducation de base, considérée comme la première phase de l'éducation permanente, intègre l'alphabétisation et les activités éducatives non formelles qui visent à faire acquérir aux adultes de nouvelles connaissances essentielles pour une meilleure participation à la vie sociale et économique.



5.2.2. *Habiletés et tâches*

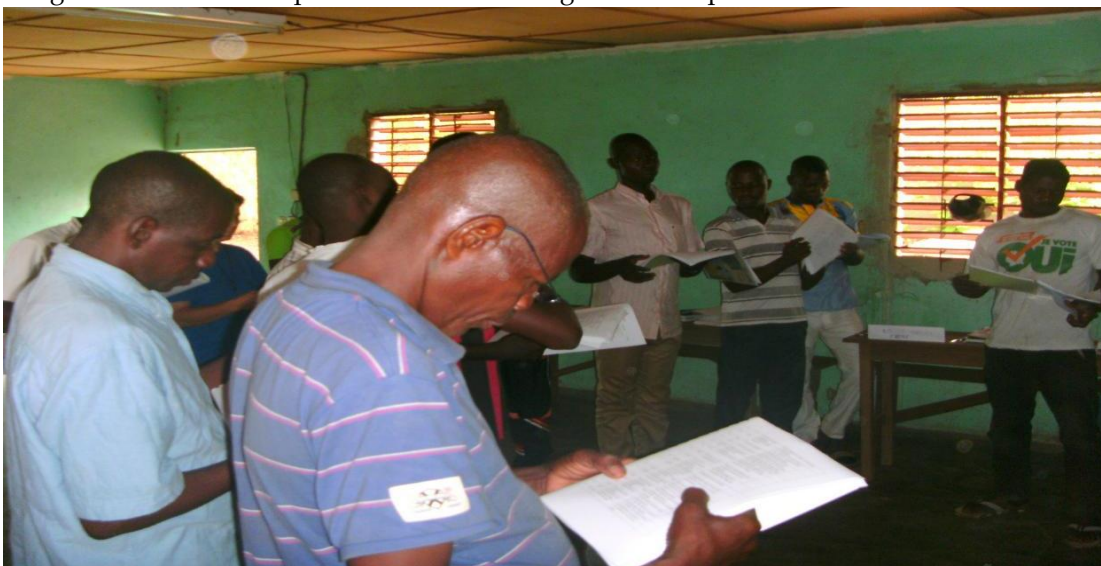
Les visées expansionnistes rattachées à l'islam consistaient à doter les adeptes des capacités de lire et de comprendre les textes coraniques. Certains adeptes devenus des érudits du coran sont affectés en qualité de maîtres d'écoles coraniques. Ces maîtres communément appelés marabouts ou karamogow en dioula sont chargés d'enseigner les lois et préceptes islamiques aux jeunes apprenants (karandenw) dans des vestibules ou à l'ombre d'arbres aux feuillages touffus (S. Gandolfi, 2003).

L'émergence des ambitions impérialistes adossées à l'éducation indique que sous l'ère coloniale, d'importants contacts avaient été établis avec les colons. Certains visaient un but purement axé sur le prosélytisme. Dans cette perspective d'évangélisation, les missionnaires dispensaient aux cibles indigènes, dans la/les langue(s) du milieu, des contenus bibliques sur la base des instruments que sont la lecture-écriture et le calcul.

Les compétences acquises en éducation de base et les habiletés liées à la traduction des textes bibliques en langue du terroir, confèrent aux alphabétisés ciblés la possibilité d'être recrutés comme des catéchistes. Ces personnes laïques choisies servaient de traducteurs, d'interprètes voire d'accompagnateurs dans l'action d'évangélisation.

En contexte de colonisation, les bénéficiaires de l'éducation basée sur le fonctionnement du régime colonial, devenaient des lettrés capables de se mettre au service de l'administration coloniale. Les lettrés nommés comme agents subalternes ou commis indigènes étaient aussi assignés à la tâche d'interprète pour servir d'interface entre les colons et les populations locales. Ces agents subalternes devaient, en outre, veiller à l'application stricte des décisions prises par l'autorité coloniale dans le sens de la pacification et de l'exploitation de la colonie.

Image 1 : Formation des pairs éducateurs de l'église catholique de Téhini en 2018.



5.3. *L'éducation post-indépendance, le reflet des réformes du système*

L'éducation à partir de 1960 avait été inscrite dans la continuité de l'éducation de base ; cette forme d'éducation à caractère colonial marquée par la perpétuation des

liens de dépendance de la puissance coloniale⁶. Toutefois, dès 1970, les curricula et contenus d'éducation des adultes, calqués sur le modèle colonial, et jugés surannés, avaient été supplantés par l'éducation populaire⁷ à travers les cours d'adultes. Cette forme d'éducation des adultes prise en charge, à l'époque par le Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports⁸ avait été en proie à des difficultés liées à la mise en œuvre de la politique nationale de scolarisation à 100% ; une initiative de l'État qui s'est estompée par la crise économique qui a sévi entre 1985 et 1990. En dépit de la crise, en soutien à l'action du Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports, les missionnaires ont poursuivi la mise en œuvre d'activités d'alphabétisation dans leurs zones d'intervention. Cet acte non négligeable a permis à ce sous-secteur de l'éducation de sortir de l'impasse. Ainsi, pour capitaliser les acquis et impulser un nouvel élan à ce sous-secteur, en 1991, la tutelle de l'alphabétisation a été entièrement transférée au Ministère de l'Éducation Nationale. Depuis cette ère, l'alphabétisation est pratiquée par ce Ministère qui en assure le lead.

5.3.1. Modes de transfert des savoirs

Le transfert des savoirs en éducation de base, dans la période d'après l'indépendance a consisté à faire acquérir aux adultes des connaissances et des savoir-faire axés sur le mode vie dans la métropole coloniale⁹.

En 1958, les foyers féminins¹⁰ ont vu le jour. Le rôle principal qui leur a été assigné résidait dans la promotion de l'art de vivre. Dans la même veine, des cohortes de femmes ont été formées à l'art culinaire, l'art floral, l'art ménagé, la puériculture, l'éducation civique et morale. Le processus de transmission des savoirs est classique, non itératif et les matériels didactiques sont composés de planches pédagogiques importées, de livrets à thèmes, entre autres.

En 1963, les cours d'adultes avaient été initiés pour apprendre à lire, à écrire et à compter aux adultes analphabètes et/ou déscolarisées. Ces cours dispensées de manière itinérante permettaient le transfert des savoirs sur la base d'une approche traditionnelle d'enseignement qui considère les formateurs comme les seuls détenteurs du savoir face aux apprenants qui suivent passivement les leçons¹¹.

En dépit du choix de l'alphabétisation fonctionnelle en tant qu'alternative éducative mise sur pied, en 1965 à Téhéran (Iran), pour accroître la production et

⁶ Cf. Nicole Bella, UNESCO, 2022.

⁷ Selon la Commission Nationale Ivoirienne pour l'UNESCO (CNI-UNESCO, 1983) l'éducation populaire était réalisée par le Service de l'éducation populaire rattachée, dès 1958, au Ministère des Forces Armées et composé de représentants de divers Ministères, notamment de la santé et de l'éducation nationale.

⁸ En 1958, les institutions d'éducation des femmes analphabètes, notamment les foyers féminins, étaient sous la tutelle Ministère de la Jeunesse, de l'Education Populaire et des Sports. Les foyers féminins ont été confiés au Ministère de la Condition Féminine, 1^{er} Janvier 1982.

⁹ Le mode vie dans la métropole coloniale prenait en compte l'art de consommer, de se vêtir, les relations sociales, etc.

¹⁰ Des centres d'alphabétisation dédiés aux femmes dénommés foyers féminins, l'on est passé à la création des Institutions d'Education Féminine (IDEF) devenus aujourd'hui Institutions de Formation et d'Education Féminine (IFEFF).

¹¹ Les manuels ci-dessous étaient utilisés pour dispenser les cours : "Je veux lire" de G. Jeanson et A. Minière ; "Mamadou et Binéta" d'[André Davesne](#) et "Je sais lire" (lecture civique et pratique pour les adultes).



assurer le bien-être des cibles, l'activité d'alphabétisation traditionnelle ou classique a toujours figuré en bonne place dans les projets¹² et programmes¹³ exécutés.

L'alphabétisation dont la tutelle relève du Ministère de l'Éducation Nationale, depuis 1991, est à des degrés divers, pratiquée par d'autres Ministères techniques et par des organismes privés¹⁴. À l'instar des cours d'adultes, les apprentissages dans les centres d'alphabétisation traditionnelle se fondent sur la méthode classique. Cette méthode considérée comme une approche "infantilisante", entretient la passivité. Des fiches de techniques de lecture, d'écriture, de calcul et des photocopies sur le civisme sont utilisées dans les centres ouverts.

5.3.2. *Habiletés et tâches*

Après l'indépendance, les contenus d'éducation de base révisés sous le calque du modèle de vie du colon ont significativement permis de donner aux adultes, la capacité d'imprimer en eux, le sentiment d'appartenance au monde des civilisés, notamment celui des élites sociales.

S'agissant des cours d'adultes, notons qu'en tant qu'alternatives éducatives dédiées à la lutte contre l'analphabétisme, ces cours ont contribué à faire acquérir aux cibles les capacités de communiquer et de s'insérer dans les circuits professionnels et dans la vie civique et citoyenne. En plus, les cours d'adultes ont permis aux bénéficiaires d'agir sur leur environnement social, économique et de participer activement à la vie en société. Certains parmi ces bénéficiaires étaient cooptés pour devenir des pairs éducateurs chargés d'intégrer les dispositifs de formation à l'effet d'étendre la dispense des cours aux communautés les plus vulnérables et les plus marginalisées. Les activités d'alphabétisation classique ou traditionnelle ont rendu possible l'acquisition de compétences instrumentales aux adultes qui ne les possédaient pas. Ces compétences leur ont permis de comprendre et d'intégrer ce monde basé sur l'écrit. Les acquis de l'alphabétisation classique ont ouvert la voie à l'exercice de tâches telles que lire et écrire des noms et des numéros de téléphones ; la date du jour ; de poser et effectuer des opérations de calcul, entre autres.

¹² Un projet d'alphabétisation est un ensemble d'activités menées en vue d'atteindre un objectif unique et ponctuel. Il se réalise au profit d'une population à une proportion réduite. Il est sectoriel, limité dans l'espace et s'étend sur une courte durée. Le projet mobilise peu de personnes en termes de ressources humaines et les financements sont également limités.

¹³ Un programme d'alphabétisation est une activité de grande envergure réalisée pour s'attaquer à un problème en vue de le résoudre totalement ou dans une proportion considérable. Le programme est de nature continu, concerne toute la population ou une partie et s'étend sur tout le territoire national. Il n'est souvent pas limité dans le temps, bénéficie de financements conséquents et de ressources humaines en quantité importantes. Son impact est durable.

¹⁴ Les autres Ministères qui pratiquent l'alphabétisation sont : le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, le Ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion Professionnelle et du Service Civique, etc. Les organismes privés impliqués dans les activités d'alphabétisation sont : les clubs UNESCO, la Société Internationale de Linguistique, l'ONG Génération Femme du 3^{ème} Millénaire, entre autres.

Image 2 : Recyclage des alphabétiseurs villageois de la Sous-Préfecture de Dianra, en 2008.



5.4. L'éducation sous notre ère, une plus-value pour le développement

En dépit du choix porté sur l'alphabétisation fonctionnelle, depuis le Congrès mondial des ministres de l'éducation sur l'élimination de l'analphabétisme, à Téhéran, en 1965, l'alphabétisation traditionnelle est toujours pratiquée en Côte d'Ivoire.

Cependant, l'approche traditionnelle d'alphabétisation fondée sur la perspective du rattrapage scolaire ne répond pas aux besoins des adultes et n'intègre aucun programme de développement.

Toutefois, la situation de l'alphabétisation fonctionnelle n'est pas peu reluisante. En effet, certains programmes et projets d'alphabétisation fonctionnelle mis en œuvre en contexte endogène ont montré leur efficacité. C'est notamment le cas du programme nationale d'alphabétisation familiale et de nutrition (en phase d'achèvement de l'opération pilote), du projet d'alphabétisation fonctionnelle dans les zones cotonnières et des projets exécutés par des Organisations Non Gouvernementales (ONG).

Concernant l'opération d'alphabétisation pilotée dans les zones cotonnières, elle a été mise en œuvre dans les régions de savanes au Nord de la Côte d'Ivoire. Cette initiative héritée de la Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles¹⁵ a démarré en 2000 (C. Mamadou, 2001). Exécuté en vue de promouvoir la culture du coton et des vivriers en assolement, ce projet d'alphabétisation fonctionnelle a consisté à faire acquérir aux producteurs de nouvelles capacités en faveur de l'amélioration de la production et des conditions de vie.

¹⁵ Le programme d'alphabétisation fonctionnelle de la Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles (CIDT) a démarré en zone cotonnière 1993. Ainsi, en raison de la libération de la filière coton par l'Etat, le 23 août 1998, une partie des actifs de la CIDT a été cédée à l'entreprise Ivoire Coton.



Quant aux projets d’alphabétisation fonctionnelle réalisés par des ONG, ils ont débuté dans les années 2000. La stratégie visée a consisté à transférer aux populations analphabètes et défavorisées des techniques pour une gestion optimale des Activités Génératrices de Revenus en vue d’une meilleure insertion au sein des organisations de la société civile.

Des projets d’alphabétisation par le numérique sont aussi mis en œuvre par le Bureau de l’UNESCO Abidjan et par l’ONG GA-TIC¹⁶ afin de contribuer à réduire la fracture numérique et à assurer l’autonomisation des populations vulnérables dans le cadre de la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD 4) cible 4.6 relatif à l’alphabétisation¹⁷.

Pour ce qui concerne le projet d’alphabétisation par le numérique piloté par le Bureau de l’UNESCO Abidjan, il a démarré en 2016. Financé par l’entreprise agroalimentaire Nestlé, ce projet mené au profit des commerçantes de la commune de Port-Bouët, a consisté à renforcer leurs capacités managériales, en entrepreneuriat et en gestion afin d’améliorer leurs revenus en vue d’accéder à l’autonomie financière (UNESCO-Abidjan, 2017). Ce projet d’alphabétisation capacitaire ou de capacitation¹⁸ basé sur le numérique intègre les questions d’éducation familiale, de changements climatiques, de violences basées sur le genre, entre autres. Le Bureau de l’UNESCO Abidjan poursuit, à ce jour, ses activités d’alphabétisation des commerçantes des marchés des sous-quartiers de Yopougon tels que Selmer, Sicogi et Wassakara et dans d’autres marchés urbains du pays.

La mise en œuvre du projet d’alphabétisation par le numérique de l’ONG GA-TIC coïncide avec la création de la structure, en 2018. Depuis cette date, le Groupement mène des actions d’alphabétisation en direction des agricultrices, des commerçantes, des productrices d’attiéké, etc. Des projets de ce genre sont envisagés dans un proche avenir au bénéfice des femmes du secteur informel. L’ONG GA-TIC emploie des alphabétiseurs qu’elle recrute et forme. Elle recrute aussi des volontaires qu’elle utilise comme alphabétiseurs.

L’apprentissage tout au long de la vie est promu depuis de décennies en Côte d’Ivoire. Au Ministère de l’Éducation Nationale et de l’Alphabétisation, la Direction de l’Éducation Non Formelle, créée par le décret 2021-456 du 8 septembre 2021 met en œuvre des stratégies innovantes, implémentent des bonnes pratiques afin de s’adapter aux changements et aux transformations sociales. D’autres Ministères techniques et structures privées mènent des actions en faveur de la promotion d’une culture de l’apprentissage tout au long de la vie conformément à leurs feuilles de route. Malgré les efforts faits pour développer le domaine, les résultats générés en matière d’apprentissage tout au long de la vie demeurent encore minimes. C’est pourquoi, les

¹⁶ GA-TIC est le Groupement des Alphabétiseurs par les Technologies de l’Information et de la Communication. Cette ONG créée en 2018 est dotée d’une expérience reconnue en matière d’alphabétisation par le numérique. Elle est très active et son engagement en faveur de la lutte contre l’analphabétisme à travers une nouvelle méthode d’apprentissage basée sur les Technologies de l’Information et de la Communication, lui a valu, en 2021, le Prix UNESCO-Confucius d’alphabétisation.

¹⁷ ODD 4 Cible 4.6 « D’Ici à 2030, Veiller à ce que tous les jeunes et une proportion considérable d’adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter ».

¹⁸ Le concept d’alphabétisation de capacitation vise à doter les producteurs et entrepreneurs des capacités leur permettant de répondre aux besoins de communication et de s’adapter aux exigences du monde professionnel.

réflexions se poursuivent, et des techniques émergent dans le but d'améliorer les approches stratégiques pour renforcer les initiatives prises au profit de ce sous-secteur.

5.4.1. Modes de transmission des savoirs

Dans les projets et programmes d'alphabétisation dont l'efficacité est établie, les modes de transmission des savoirs se rapportent aux contenus dispensés.

En alphabétisation fonctionnelle, les contenus diffusés sont liés aux composantes suivantes : le langage ou la causerie, la pré-alphabétisation, l'alphabétisation de base ou l'alphabétisation proprement dite et la post-alphabétisation.

- Au niveau du langage ou de la causerie¹⁹, le transfert des bases de la communication courante se fonde sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). Cette méthode vise à développer chez les apprenants, les techniques qui permettent de stimuler leur participation à la résolution, par eux-mêmes, des problèmes de la vie quotidienne.

- Au niveau de la pré-alphabétisation, les compétences en pré-lecture s'acquièrent à travers le mode de repérage des symboles sur un support. Cette approche d'apprentissage contribue à renforcer les capacités d'observation et de sélection. Elle intègre les activités de discrimination visuelle et de discrimination auditive des symboles.

En pré-écriture, le mode de transmission des compétences s'articule autour des sept étapes suivantes (K. Tétra, 2015) :

- lire le symbole ;
- faire le geste du traçage du symbole autour d'un objet servant de patron ;
- faire le geste d'écriture du symbole avec le doigt en l'air ;
- faire le geste d'écriture du symbole avec le doigt sur la table ;
- écrire le symbole sur l'ardoise ;
- écrire le symbole au tableau ;
- écrire le symbole dans le cahier.











À l'instar de la pré-écriture, la démarche qui sous-tend l'acquisition des compétences en pré-calcul porte également sur sept étapes, à savoir :

- lire le chiffre ;
- identifier les composantes du chiffre ;
- faire le geste d'écriture du chiffre avec le doigt en l'air ;
- faire le geste d'écriture du chiffre avec le doigt sur la table ;
- écrire le chiffre sur l'ardoise ;
- écrire le chiffre au tableau ;
- écrire le chiffre dans le cahier.

¹⁹ Dans le pilotage d'activités d'alphabétisation fonctionnelle, la séance de causerie ou de langage est basée sur la discussion et la mutualisation des connaissances autour des thèmes éducatifs souvent traités à la carte.



Tableau 2 : Les dix symboles de la pré-alphabétisation

 Pilon Debout	 Pilon couché	 Pilon penché à gauche	 Pilon penché à droite
 Calebasse Posée	 Calebasse ouverte à gauche	 Calebasse ouverte à droite	 Calebasse Renversée
	 Citron	 Grain de maïs	

- Au niveau de l'alphabétisation de base, les modes de transfert des savoirs diffèrent en fonction des contenus de lecture-écriture et du calcul écrit.

- L'enseignement/apprentissage du contenu de lecture-écriture se réalise à travers la méthode Gudschinsky rénovée. Cette méthode de transfert des compétences instrumentales comporte deux articulations : l'analyse et la synthèse.

l'analyse débute par une phrase-clé ou slogan. Celle-ci est analysée en mot-clé pour en extraire une syllabe-clé et une lettre à l'étude.

la synthèse s'articule de la formation de syllabes, l'opposition de syllabes, la commutation de syllabes, la formation de mots, la construction de phrases (exercices structuraux) et la compréhension de textes.

- L'enseignement/apprentissage du calcul écrit se fonde sur des méthodes et techniques qui varient en fonction des modules dispensés : la numération, les quatre opérations, la monnaie, les mesures et la résolution des problèmes de la vie quotidienne.

- Au niveau de la post-alphabétisation, la MARP est employée pour transmettre les compétences fonctionnelles sur la base des thèmes sociaux et professionnels traités.

Dans les projets d'alphabétisation par le numérique, les promoteurs utilisent des smartphones, iPhone et des tablettes comme supports didactiques. L'approche d'enseignement est inspirée de la REFLECT²⁰. Dans la pré-alphabétisation, les apprentissages s'appuient sur la MARP et les symboles de base. Quant à l'enseignement de la littératie (lecture et écriture), elle se réfère aussi à la méthode de Gudschinsky rénovée. Le contenu de la numératie (calcul écrit) est abordé en contexte réel à partir de la MARP. Dans cette approche intégrée, la post-alphabétisation dotent les alphabétisés des capacités qui permettent aux alphabétisés de s'insérer dans cette société de communication et d'utiliser l'écrit dans les activités professionnelles et quotidiennes. La méthode de post-alphabétisation à ce niveau est aussi la MARP. Les

²⁰ REFLECT signifie en anglais Regenerated Freirean Literacy Through Empowering Community Techniques.

compétences acquises à travers le numérique permettent aux alphabétisés de rentabiliser leurs activités pour une meilleure qualité de vie.

5.4.2. *Habilités et tâches*

Les initiatives d'alphabétisation fonctionnelle ont permis aux bénéficiaires d'acquérir des outils intellectuels propices à l'accès à des compétences spécifiques.

Ces compétences contribuent à la manifestation de l'estime de soi des cibles et à la réalisation de leur plein potentiel. À travers les actions d'alphabétisation fonctionnelle axées sur des programmes de développement, les adultes acquièrent des habiletés qu'ils implémentent dans l'organisation de leurs activités professionnelles et dans l'amélioration de leurs productions et leurs revenus. En outre, les alphabétisés étant outillés sur la base des thèmes éducatifs vont combler leurs besoins nutritionnels, sanitaires et en matière de soutien scolaire de leurs enfants.

Quant aux activités d'alphabétisation par le numérique, elle vise la maîtrise des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en vue de communiquer et gérer efficacement leurs gains. L'amélioration des revenus des alphabétisés contribuent significativement à leur autonomie financière et à leur participation au processus de développement national.

Image 3 : Formation à la MARP des Techniciens en Alphabétisation Fonctionnelle d'Ivoire Coton.



Conclusion

L'éducation des adultes se positionne comme une activité importante dans la vie des communautés. Les données historiques et les considérations socioculturelles prises en compte dans la trajectoire de l'éducation des adultes révèlent que d'une manière générale, en Côte d'Ivoire, les activités d'apprentissage et d'éducation des adultes sont diffuses et varient selon les époques, même si le modèle traditionnel de



transmission des savoirs, encore marginal, continue de subsister. La capacité à satisfaire aux exigences de rentabilité des actions de production, a contribué à faire de l'éducation des adultes un levier du développement économique et de la transformation sociale durable. L'intégration de l'éducation des adultes dans la politique éducative actuelle est méritoire. Toutefois, de nombreux défis restent à relever. C'est pourquoi, pour atteindre les objectifs espérés, les recommandations suivantes sont formulées. Au niveau de la coordination des interventions, eu égard au nombre pléthorique de structures impliquées dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes, il est nécessaire, pour plus d'efficacité dans l'action, de mettre sur pied une suprastructure, notamment un Office ou une Agence qui serait chargée de coordonner les activités parties prenantes aux projets et programmes mis en œuvre. Au plan de la dispense des cours, l'harmonisation des méthodes, l'utilisation de matériels didactiques véritablement fonctionnels et la réorganisation du système de la post-alphabétisation s'imposent. S'agissant de la gestion des activités d'éducation des adultes, mettre en place des outils de suivi-évaluation des formations dans les centres. Au niveau du dispositif de formation, il importe de mettre à la disposition des centres d'alphabétisation et d'éducation des adultes des formateurs qualifiés. Enfin, dans le cadre du financement, il est nécessaire d'allouer des financements conséquents en faveur de la réalisation des campagnes d'éducation des adultes.

Références bibliographiques

- AKAFFOU Yao Saturnin Davy (2023), *Anthropolinguistique au prisme de la dynamique sociétale en Côte d'Ivoire : entre patrimoine, déficit communicationnel et employabilité*, Akofena, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, pp. 435-444.
- BABA-MOUSSA Abdel Rahamane et al (2014), *Fondements et philosophie de l'éducation des adultes en Afrique, Perspectives africaines de l'éducation des adultes*, Collection Apal, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL), Hambourg, 289 p.
- CNI-UNESCO (1983), *Actes du premier séminaire national sur l'alphabétisation et l'éducation des adultes*, Ministère de la Jeunesse, de l'éducation populaire et des sports, Abidjan, 140 p.
- COULIBALY Mamadou (2004), *Répertoire des activités d'alphabétisation de 1958 à nos jours*, SAA, Abidjan, 35 p.
- DIOFFO Moumouni Abdou (1964), *L'éducation en Afrique*, Editions Maspéro, Paris.
- GANDOLFI Stefania (2003), *L'enseignement islamique en Afrique noire, Cahiers d'études africaines n°169-170*, Editions de l'EHESS, Paris, pp. 261-277.
- GOODY Jack (2007), *La raison graphique, la domestication de la pensée sauvage*, Editions de minuit, Paris, 272 p.
- MAMADOU Coulibaly (2001), *Rapport annuel d'activités d'alphabétisation fonctionnelle*

- en langue dioula, Campagne 2000/2001, Ivoire Coton, Boundiali.*
- MEN (2016), *Rapport d'Etat sur le Système Educatif National (RESEN)*, MEN, Abidjan, 320 p.
- BA Issaka Oumar (1984), «Les ressources de l'éducation non formelle pour la généralisation de l'enseignement fondamental » in *Le formelle et le non formelle dans l'éducation de masse*, ACCT, Bamako, 1984.
- SEU Kaleb Renolds (2008), *Rapport de fin de Projet intégré de réhabilitation rurale de la région des montagnes*, Caritas DAPH, Man.
- Supports de cours de la Licence 2 en Sciences du langage (2018), *L'élaboration d'une orthographe pratique des langues ivoiriennes et constitution de métalangues*, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët-Boigny.
- TERA Kalilou (2015), *Manuel d'alphabétisation fonctionnelle à l'usage du monde rural, Guide de l'animateur*, Groupement ANADER-CMR, Abidjan, 43 p.
- Bureau UNESCO-Abidjan (2016), *Rapport de la première phase du Projet d'alphabétisation fonctionnelle des femmes commerçantes par les technologies de l'information et de la communication*, Bureau UNESCO, Abidjan.